

conduite à tenir diagnostique et thérapeutique face à l'arthrose chez le chat

Didier Fau
Jean-Pierre Genevois

Unité de chirurgie E.N.V.L.
1, avenue Bourgelat BP 83
69280 Marcy l'Étoile

Objectif pédagogique

Connaître les signes cliniques de l'arthrose chez le chat, pour la diagnostiquer et assurer une prise en charge adaptée.

Définitions

L'arthrose est une affection des diarthroses (articulations synoviales), caractérisée par l'altération du cartilage articulaire, la formation d'ostéophytes, le remodelage osseux, notamment sous la forme d'une densification de la plaque sous-chondrale.

Ces lésions s'accompagnent de modifications des tissus périarticulaires et d'un certain état d'inflammation chronique [3].

La dégénérescence est caractérisée par un ou plusieurs des signes suivants : ostéophytes, enthésiophytes, sclérose sous-chondrale, remodelage osseux, épaissement de la capsule articulaire, gonflement des tissus mous, et présence de calcifications dans les tissus mous articulaires ou périarticulaires.

Essentiel

Chez le chat, l'expression clinique de l'arthrose est fruste et atypique.

Les signes de l'arthrose sont :

- un poil terne ;
- des griffes très longues
- une diminution de l'activité.

FÉLINE

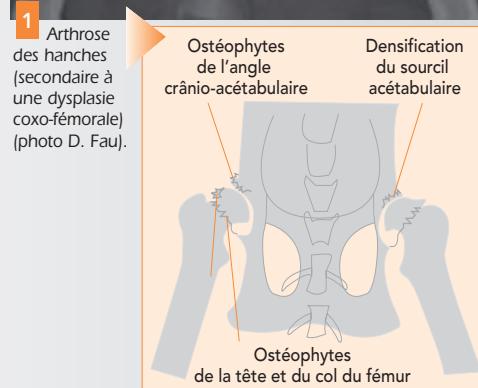
Chez le chat, l'arthrose est une affection plus fréquente qu'on ne le pense. Elle passe souvent inaperçue, car peu d'animaux atteints présentent des signes cliniques. Des sauts moins fréquents et moins hauts doivent attirer l'attention du propriétaire. Ces signes ne sont pas spécifiques. Ainsi, le diagnostic doit-il être confirmé par examen radiographique, et éliminer d'autres affections chez le chat âgé.

"L'homme existe, je l'ai rencontré" fait dire Raymond Devos à Dieu, dans l'un de ses sketches. L'arthrose du chat existe également puisque l'Homme, dans sa variété vétérinaire, l'a rencontrée et en a fait, au fil des publications, des descriptions de plus en plus fréquentes au cours de ces dernières années. Il est vrai que l'expression clinique de l'arthrose chez le chat, à la fois fruste et atypique, et sensiblement différente de celle du chien, est responsable d'une sous-évaluation de sa fréquence.

Alors que les Français utilisent sans distinction les termes "dégénérescence articulaire" et "arthrose", les auteurs anglo-saxons distinguent les deux termes (*cf. définitions*). Si cette distinction est acceptée, l'arthrose appartient au complexe "dégénérescence", mais ne peut pas concerner les articulations vertébrales, pour l'essentiel non synoviales. L'objectif de cet article est d'attirer l'attention sur les signes cliniques de cette affection, de façon à la rechercher, à la diagnostiquer et à en assurer une prise en charge adaptée pour que le chat retrouve une vie aussi proche que possible de la normale.

DONNÉES ÉPIDÉMIOLOGIQUES

L'importance de l'arthrose est sûrement sous-évaluée alors que différentes études, par examen rétrospectif des radiographies de chats présentés dans des cliniques ou



des universités, semblent montrer qu'elle est loin d'être négligeable.

Des données chiffrées

- Sur 218 dossiers étudiés, Clarke trouve 74 cas (33,9 p. cent) de signes de dégénérescence articulaire, y compris les images de dégénérescence présentes sur les articulations du squelette axial [2]. La fréquence des animaux affectés est de 16,5 p. cent si on se limite aux arthroses des articulations des membres. Godfrey trouve, quant à lui, des signes d'arthrose sur des radiographies d'articulations de 63 animaux sur 292 (soit 22 p. cent) [4].
- À partir de ces études, il est possible de se faire une idée du profil des chats à risque.

Les facteurs de risque

- Aucune étude n'a permis de mettre en évidence de prédisposition de race ou de sexe. En revanche, l'arthrose apparaît nettement comme une affection des sujets âgés. Dans l'étude de Clarke et Bennet sur un échantillon de 28 chats arthrosiques, la moyenne d'âge est de 11 ans [3]. Godfrey constate également que la population de chats atteints est significativement plus âgée